

ITSVAN BAKONY

IMPÉRIALISME, COMMUNISME & JUDAÏSME
Les trois forces qui dominent le monde

7

LA PARANOÏA JUDAÏQUE



The Library of Political Secrets - 11

THE SAVOISIEN



Mais ! Qu'as-tu fais ? Tu dévoiles notre âme maudite! ...

7

LA PARANOÏA JUDAÏQUE



LA PARANOÏA JUDAÏQUE

Si le peuple juif a une telle propension à se montrer impérialiste et dominateur, c'est en partie parce qu'il est plus porté que les autres peuples à la paranoïa, qui prend souvent chez lui une tournure morbide. Cette tendance peut se reconnaître à certains traits de caractère, grâce auxquels les Juifs sont certes capables des réussites les plus grandes et les plus difficiles, mais qui leur occasionnent en revanche une sorte de déséquilibre mental les conduisant à poursuivre des activités dont le but est de venger des violations imaginaires de leurs droits avec une opiniâtreté et un fanatisme confinant à l'obsession. En outre, ces activités vindicatives exhalent invariablement une haine féroce, que l'on peut qualifier de paranoïaque. La haine en question peut bien être cachée, selon les ordres donnés par la hiérarchie juive ; ce n'est pas moins de la haine que les israélites nourrissent envers tous les « *porcs gentils* », à des degrés variables selon le tempérament de chaque Juif.

Il est donc facile de comprendre combien ces actions paranoïaques peuvent être nocives et dangereuses pour toute personne dont les Juifs veulent tirer vengeance, avec ou sans justification.

On trouve parmi eux, davantage que chez les autres peuples, beaucoup d'individus dominateurs ou vindicatifs, en proie au complexe de persécution ou enclins à la mégalomanie. C'est même si vrai que, comme on peut s'en rendre compte, les Juifs ont souvent entretenu ces illusions collectivement, en tant que peuple. Il suffit du reste de lire les histoires et les livres ésotériques des Juifs pour constater combien ils ont exagéré les persécutions que leurs coreligionnaires ont subies dans le passé, au point même de créer une idéologie confinant au délire de persécution collectif. Et le complexe de persécution est précisément l'une des caractéristiques de cette forme de démence ou de maladie mentale que la science appelle paranoïa ou schizophrénie paranoïaque.

Par ailleurs, l'idéal absolu de la religion juive actuelle, l'idéal suprême de tout Juif religieux, est de rétablir Israël dans les droits que Dieu lui a donnés sur tout ce qui existe dans le monde : les biens matériels, le gouvernement des nations et les idées qui guident l'humanité, toutes choses que les Juifs croient usurpées par les gentils. Car aux yeux des Juifs, quand nous autres gentils sommes propriétaires d'usines, de petits ateliers ou de commerces, de bien immobiliers ruraux ou urbains, nous possédons là en toute illégalité ce qui n'appartient légitimement qu'à eux. Selon les Juifs religieux, il en va ainsi parce que Dieu a fait don de toutes choses au peuple d'Israël ; quant aux Juifs qui ont perdu leurs croyances religieuses, il en va ainsi à leurs yeux parce qu'ils ont appris dans leur secte que les Juifs, du fait de leur supériorité raciale, sont destinés à régner politiquement et économiquement sur toute l'humanité.

4

Le même raisonnement s'applique au cas d'un État socialo-marxiste dirigé par des gentils plutôt que par des Juifs. Dans un tel cas, comme la richesse du pays en question est, elle aussi, aux mains des gentils, les Juifs ont le droit — *selon leur religion et leurs convictions politiques* — de renverser ce gouvernement communiste et de le remplacer par un gouvernement issu du judaïsme ou sous son influence, afin que celui-ci puisse

mettre la main sur les richesses de ladite nation et en diriger le peuple. Tel est le schéma de base des complots élaborés par l'impérialisme juif pour prendre les rênes du gouvernement MAOÏSTE de la Chine (et de celui de son alliée, l'Albanie), en fomentant une révolution intérieure afin de renverser le régime maoïste gentil et de le remplacer par un régime à la botte des Juifs de Moscou, ou bien en attendant patiemment la mort de Mao Tsé-Toung afin de contrôler son successeur par le truchement de marionnettes ou de Juifs chinois clandestins, ou bien encore en faisant envahir et occuper militairement la Chine communiste et l'Albanie par les forces armées soviétiques.

Depuis des siècles, par conséquent, les Juifs sont en proie à l'obsession de recouvrer leurs biens prétendument légitimes au moyen de l'usure, y compris les escroqueries gigantesques de leur système bancaire et tout autre type de transaction usuraire. L'israélite Karl Marx a apporté la touche finale à cette revendication des Juifs visant à la récupération de leurs biens « légitimes » avec son système instituant la confiscation rapide et totale des possessions de tous les « *goyim* » du monde et l'accapARATION de celles-ci par l'État communiste que les Juifs étaient destinés à diriger. Ces prétentions insanes, tout comme les exigences bimillénaires des Juifs touchant à la récupération de la terre que Dieu leur avait promise, ont créé au sein du peuple israélite une vindicte, un esprit de vengeance qui représente un élément essentiel de leur mégalomanie paranoïaque.

Là encore, on sait que d'une manière générale, les Juifs sont les êtres les plus rancuniers et les plus portés sur la vengeance et font par conséquent une interprétation exagérée du principe « œil pour œil, dent pour dent, main pour main, etc. » de l'Ancien Testament.

Les études psychiatriques nous disent qu'il est caractéristique du paranoïaque qu'il N'OUBLIE JAMAIS et NE PARDONNE JAMAIS.

Il est donc curieux de remarquer avec quelle fréquence les organisations juives et les israélites de premier plan soulignent à tout propos qu'ils N'OUBLIERONT JAMAIS et NE PARDONNERONT JAMAIS, usant ainsi des termes mêmes qu'emploie la psychiatrie pour caractériser cette catégorie de déments.

La volonté qu'ont les Juifs de venger les persécutions subies au cours de leur histoire a tourné chez eux à l'obsession. Elle est devenue une passion morbide qui, affectant tout un peuple, entretient chez lui depuis des siècles le rêve de commettre un immense massacre de gentils, d'attirer d'énormes destructions sur tous les peuples de la planète, de tirer d'eux une terrible vengeance. Car selon ce que les Juifs ont entendu de leur hiérarchie, ce monde « *goy* » leur a causé des torts épouvantables.

Ils ne sont nullement prêts à admettre que ce sont eux, les Juifs, qui ont toujours été la cause de ces situations, pas plus qu'ils n'acceptent de reconnaître que les peuples qui ont été contraints de s'opposer à eux d'une manière ou d'une autre se bornaient à se défendre contre l'agression dont ils étaient victimes de la part d'étrangers et d'intrus inassimilables ; d'individus qui, ayant reçu une généreuse hospitalité d'autres peuples, ont trahi cette générosité en volant leurs richesses et en cherchant à contrôler toutes leurs activités ; de gens qui, en un mot, sont devenus la secte de voleurs et de conspirateurs la plus dangereuse qu'on ait jamais vue dans l'histoire de l'humanité.

Enfin, la foi religieuse des Juifs, qui se considèrent comme supérieurs aux autres hommes, nourrit en eux les fortes tendances mégalo-manes constituant une autre de leurs obsessions, lesquelles ont plus ou moins pris la forme d'une illusion collective de grandeur. Et cette illusion n'est évidemment qu'un autre symptôme de PARANOÏA ou, comme on l'appelle aujourd'hui, de schizophrénie paranoïaque.

De même, étant donné leur méfiance intense et morbide grâce à laquelle ils ont pu conserver leurs secrets et bâtir un mur impénétrable autour de leurs activités clandestines comme de leurs organisations cachées —, les Juifs ont envoyé des milliers et des milliers d'innocents à la mort dans les pays placés sous le joug communiste. Cela tient surtout à ce qu'étant paranoïaques, ils sont particulièrement enclins à échafauder de fausses interprétations et à imaginer des complots inexistants, produits typiques d'esprits déséquilibrés portés aux illusions et au délire de persécution. Tous les spécialistes médicaux savent pertinemment que cette méfiance

anormale, cette propension à imaginer des agressions et des complots contre soi, est un symptôme évident de paranoïa — cette terrible maladie —, quel que soit l'autre nom qu'on pourra lui donner à l'avenir en poursuivant la recherche sur les troubles mentaux.

Il en va de même de la propension des Juifs à espionner tout le monde, qui les a aidés assurément à organiser la plupart des services d'espionnage efficaces de la planète, obtenant ainsi les plus éclatantes victoires dans leur lutte pour la conquête du monde. D'autre part, cette tendance a transformé en un véritable enfer la vie dans les pays communistes sous domination juive, où les enfants espionnent leurs parents, où le frère espionne son frère, où les voisins s'espionnent entre eux, le tout sur ordre de la Tcheka ou des polices secrètes, toutes invariablement dirigées par des Juifs. On ne doit pas perdre de vue non plus que cette véritable espionnite est une autre des tendances morbides qui font partie de la paranoïa, affection dont les Juifs souffrent dans une proportion beaucoup plus élevée que les autres peuples, et ce pour le plus grand dam de l'humanité.

En dernière analyse, l'opiniâtreté du Juif, sa passion, sa volonté fanatique de faire valoir ses droits supposés — qualités qui lui ont permis de surmonter les plus grands obstacles et de supporter sans fléchir les circonstances les plus défavorables — figurent parmi ses principaux attributs. De tels traits caractérisent en outre, selon les sources psychiatriques les plus fiables, le complexe de revanche propre à la paranoïa. Ils tendent à expliquer la haine féroce du Juif pour le christianisme, l'islam et les autres peuples de la terre, haine qui échappe à toute raison, haine du paranoïaque, du malade mental, dont les gens normaux ne peuvent guère imaginer la force et qu'il leur est encore plus difficile de comprendre tout à fait.

Ils expliquent également la soif de vengeance des israélites, leur rage de destruction qui a fait couler des torrents de sang lors de toutes les révolutions juives, depuis celles des Albigeois et des Hussites au Moyen Âge jusqu'à celle des anabaptistes de Thomas Münzer au seizième siècle, sans oublier la Révolution dite française de la fin du dix-huitième siècle, au

cours de laquelle le Juif Maximilien Robespierre⁽¹⁾ et d'autres, véritables déments paranoïaques, répandirent des torrents de sang gentil bien au-delà de ce qui suffisait à assurer le triomphe de leur révolution. Ne parlons même pas de la frénésie meurtrière confinant à la folie furieuse qui conduisit les directeurs juifs de la Tcheka soviétique à organiser froidement le meurtre de millions d'êtres humains.

Une autre caractéristique du paranoïaque décrite par les ouvrages de psychiatrie est l'obstination chronique de l'intéressé, sa certitude qu'il a toujours raison et que ce sont les autres qui se trompent. On notera surtout la vigueur et la résolution avec lesquelles il s'accroche à ses idées malsaines, grâce à quoi il est capable d'opposer une résistance d'acier aux plus fortes pressions visant à infléchir sa pensée. Cela explique en grande partie la ténacité dont les Juifs ont fait preuve au cours de l'histoire en restant inébranlables dans leurs croyances religieuses et leurs convictions politiques, refusant le plus souvent de s'incliner malgré les persécutions de toutes sortes auxquelles ils devaient faire face. Lorsqu'ils étaient soumis aux tortures de l'Inquisition, ils cédaient, pleuraient, imploraient le pardon, juraient d'abandonner le judaïsme et allaient même jusqu'à dénoncer tous les Juifs clandestins de leur connaissance. Ils ne s'y résolvaient que pour échapper à la torture et au bûcher, ainsi que pour obtenir le pardon que les directeurs de l'Inquisition offraient aux Juifs clandestins qui en faisaient la demande et promettaient d'abandonner le judaïsme ainsi que de devenir de bons chrétiens. Mais une fois libérés des prisons inquisitoriales, ils continuaient obstinément d'adhérer en secret au judaïsme et de comploter contre le peuple sur le territoire duquel ils vivaient, de même que contre les institutions religieuses et politiques locales, avec une impénitence, une obstination et une opiniâtreté du même genre que celles reconnues aux paranoïaques par la psychiatrie.

1 — Le patronyme de Robespierre, féroce dictateur de la Convention, dérivait du patronyme juif Rosenfeld, que portaient les lointains ancêtres de l'intéressé quand ils professaient le judaïsme en public, avant de se convertir faussement au catholicisme.

Le plus grave dans tout cela, c'est que selon la littérature psychiatrique, les autres facultés mentales des paranoïaques sont en général entièrement intactes, mises à part les anomalies que nous venons de mentionner. Les paranoïaques peuvent être des compositeurs, de brillants écrivains et journalistes, des hommes d'affaires avisés capables d'amasser d'immenses fortunes, des prêtres et dirigeants religieux pleins de zèle, des chefs politiques inspirés connaissant une grande réussite, des militaires de premier plan rompus aux arts de la guerre, de célèbres médecins, avocats, ingénieurs, marchands et industriels, des philosophes admirés, des hommes parfaitement normaux dans le cadre de leurs activités ordinaires, d'excellents parents, de bons frères, etc. Cela tient à ce que la paranoïa — exception faite des cas les plus graves justifiant l'internement des patients — n'affecte à divers degrés qu'une petite partie du comportement et des facultés mentales d'un individu ; les autres facultés et les inclinations naturelles qui règlent les activités quotidiennes de l'intéressé sont absolument normales, de sorte qu'à le voir alors, nul ne pourrait imaginer être en présence d'un anormal ou d'un malade mental.

Sauf dans les cas particulièrement aigus nécessitant un internement psychiatrique, la paranoïa se manifeste en général comme un trouble mental partiel dans la mesure où elle n'affecte qu'en partie les facultés de l'individu, laissant intactes la plupart de ces dernières. C'est pourquoi les paranoïaques sont si dangereux pour ceux contre lesquels ils se livrent à leurs actes de représailles, de haine ou de vengeance, d'autant plus que comme nous en informent les ouvrages de psychiatrie, ces individus sont maîtres dans l'art de la dissimulation. On a fait observer ici que tout au long des siècles, les Juifs avaient été des maîtres dans cet art, et l'on retrouve chez eux — là encore — le schéma des caractéristiques que les psychiatres attribuent aux paranoïaques.

Toutefois, comment expliquer que les Juifs, quoique disséminés dans le monde entier, soient affectés plus que tout autre peuple par cette maladie mentale si terrible dans ses effets destructeurs que l'on nomme paranoïa ou schizophrénie paranoïaque ?



Les psychiatres varient entre eux quant à l'étiologie de la paranoïa. Certains voient en celle-ci une maladie héréditaire ; or cette influence de l'hérédité pourrait augmenter et s'aggraver dans le cas des Juifs, car sauf exceptions, ils ne se marient qu'entre eux et évitent les *intermariages avec d'autres races*. D'autres chercheurs, surtout à l'heure actuelle, soutiennent que la schizophrénie paranoïaque est acquise et non pas héréditaire, car elle est due aux influences du milieu subies pendant l'enfance et l'adolescence. Si cette dernière théorie est fondée, il va de soi que l'éducation secrète reçue par les enfants et adolescents juifs dans leur foyer ou leur école — de manière publique ou clandestine — ne peut que favoriser largement chez eux les troubles mentaux caractéristiques de la paranoïa. Depuis leurs plus tendres années, en effet, les enfants juifs s'entendent tellement rabâcher combien leurs coreligionnaires ont subi de persécutions tout au long de l'histoire qu'il ne faut pas s'étonner qu'à un degré ou à un autre, ils développent tous un complexe de persécution. Quant aux constants enseignements qui, fondés sur l'*Ancien Testament* et le *Talmud*, évoquent la grandeur du peuple juif et sa supériorité sur tous les autres peuples, ils favorisent manifestement aussi l'apparition d'une mégalomanie *sui generis*.

D'où un prêche continuel quant à la nécessité impérative de rétablir la domination juive sur les peuples et les richesses du monde, données par Dieu à son peuple élu, mais confisquées et détenues par les gentils en toute illégitimité, car contrairement à la volonté divine ; comme les aspirations multi-centenaires à la récupération de la Palestine et à la reconstruction de l'État juif, cela n'a pas manqué de favoriser le développement chez les enfants et adolescents juifs d'un complexe de revanche paranoïaque.

En outre, la double vie — secrète et publique — que mène chaque jour un Juif, la crainte constante qu'il a de voir découvrir ses secrets et ses manigances incessantes par les gentils qui l'entourent, l'ordre qu'il a reçu d'espionner ceux-ci et d'informer son rabbin de tout ce qu'il a vu et entendu, les sermons tirés de l'*Ancien Testament* de la Bible qu'il entend sur le devoir de se montrer implacable, vindicatif, cruel, etc. envers les gentils, de même que sur l'ordre donné par Dieu à Moïse et à Josué de tuer hommes, femmes et enfants pour venger le peuple israélite ou conquérir la Terre Promise, tout cela contribue sans aucun doute à développer chez les enfants et adolescents juifs des troubles mentaux d'ordre paranoïaque extrêmement dangereux pour le reste de l'humanité.

Il est difficile de percevoir toutes les nuances de la mentalité juive si l'on ne complète pas le diagnostic ci-dessus en étudiant de façon détaillée les illusions et complexes paranoïaques des israélites. Ces illusions et complexes sont constitutifs d'une véritable démente, qui a permis aux Juifs d'enregistrer d'incroyables succès dans les domaines de la religion, de l'économie et de la politique, mais qui les a conduits également à commettre les plus effroyables crimes de masses. C'est cette démente qui a fait d'eux la plus terrible menace pesant aujourd'hui sur l'humanité. Les autres peuples du monde ne pourront jamais vivre en paix tant que la nation juive — organisée mondialement sous la forme d'une société secrète créée et dirigée en grande partie par des fous dépravés qui sont devenus des voleurs, des conspirateurs sans repos et parfois de criminels destructeurs — continuera d'entretenir ses cinquièmes colonnes dans toutes les autres nations du monde et cherchera à dominer ces dernières. Car ce sont ces

cinquièmes colonnes, les colonies juives (communautés youtres implantés dans les pays des *Akum* ou *Goyim*), tant publiques que clandestines (celles-ci étant les plus dangereuses), qui fomentent la subversion, les guerres civiles et les guerres internationales risquant toujours d'engloutir l'humanité dans un holocauste nucléaire.

Dans n'importe quelle nation, la présence de paranoïaques au sein de telle ou telle famille n'empêche pas nécessairement la plupart des membres de cette famille d'être plus ou moins normaux, et il va de soi que les familles juives ne sont pas différentes des autres à cet égard. Mais malheureusement, même les israélites jouissant le cas échéant de toutes leurs facultés mentales n'en soutiennent pas moins les insanités et les plans pernicioeux de leurs rabbins et dirigeants, parce que l'éducation qu'ils ont reçue depuis leur plus tendre enfance leur a présenté ces choses comme bonnes et justifiées. A quelques exceptions près, les rares âmes à la fois nobles et indépendantes qui apparaissent au sein du judaïsme sont impuissantes à se révolter contre ces maux et ces folies, à cause du terrible châtement que le redoutable *Bet Din* (tribunal juif secret) de leur communauté leur infligerait au tout premier signe de rébellion. En outre, ce châtement s'étendrait aux membres de la famille de l'intéressé ; or, quoique beaucoup de Juifs seraient peut-être assez courageux pour braver un tel châtement, bien peu pousseraient ce courage jusqu'à risquer d'exposer leur épouse ou leurs enfants à la fureur des rabbins, qui utilisent volontiers le poison ou tout autre moyen propre à éliminer ceux en qui ils voient une menace pour la discipline et la vie même de leur sombre secte.

La tendance à feindre et à dissimuler, que les spécialistes des troubles nerveux considèrent comme un symptôme de paranoïa, jointe à l'éducation que tout israélite a reçue dès l'enfance pour apprendre à cacher et à simuler face à ces animaux de gentils, tout cela a rendu les Juifs maîtres dans l'art de l'hypocrisie qui caractérisait déjà les Pharisiens, fondateurs incontestés du judaïsme moderne. Cette tendance paranoïaque et cette formation à l'art de la dissimulation aident beaucoup un Juif, dans ses relations avec les gentils, à faire croire à ceux-ci qu'il les aime bien, qu'il

est leur ami, voire qu'il est un interlocuteur loyal, alors même que dans le fond de son cœur, l'acteur hypocrite éprouve seulement pour eux la haine et le mépris que sa religion lui a inculqués vis-à-vis de tous les « *goyim* » comme de tout ce qui est « *goy* ». De plus, cette aptitude à feindre et à dissimuler a beaucoup aidé les Juifs à infiltrer et à dominer les sociétés des nations gentiles, car avec une perfection cligne de causes plus nobles, ils savent afficher la loyauté, la sincérité et même un attachement personnel aux dirigeants de ces nations qu'ils conspirent à ruiner. Cela vaut pour tous les Juifs, qu'ils soient religieux ou non, car on trouve un pourcentage analogue de paranoïaques dans l'un et l'autre groupes, dont la totalité des membres ont reçu la même formation à l'art de la dissimulation.

S'agissant enfin de la religion israélite, bien que les Juifs ne soient évidemment pas le seul peuple auquel ses fondateurs ont légué une religion lui attribuant la prééminence sur le reste de l'humanité en tant que caste supérieure et privilégiée, voici ce qui continue à se prêcher chaque jour au sein des communautés juives : que le monde fut créé par Dieu pour le bénéfice exclusif de son PEUPLE ÉLU, les Juifs, auxquels toutes les richesses du monde appartiennent de droit divin, et que tous les autres hommes, étant de nature purement animale, furent créés par Dieu pour être les esclaves des Juifs et les servir.

En ce XX^e siècle, une telle conviction ne peut apparaître que comme un symptôme de complète démence à quiconque est, par contre, en possession de toutes ses facultés mentales.



LA MALADIE MENTALE, PLAIE DES JUIFS ?

Un médecin soutient que les Juifs sont porteurs de la schizophrénie

Le docteur Arnold A. Hutschnecker, psychiatre de New York qui fut le thérapeute du Président Nixon, a publié dans l'*American Journal of Psychiatry* un article démontrant que les Juifs sont porteurs de la schizophrénie.

Dans une étude intitulée « *Mental Illness : The Jewish Disease* » (la maladie mentale, plaie des Juifs), le docteur Hutschnecker signale que bien que tous les Juifs ne soient pas des malades mentaux, la maladie mentale est hautement contagieuse, et ils sont les principaux agents de sa transmission.

Il écrit que chaque Juif naît porteur des germes de la schizophrénie et que c'est cela qui provoque la persécution des Juifs dans le monde.

Selon lui, « le monde témoignerait plus de compassion aux Juifs si l'on prenait partout conscience du fait qu'ils ne sont pas responsables de leur état. La schizophrénie est le facteur qui suscite chez les Juifs un désir compulsif de persécution ».

L'auteur souligne que cette maladie mentale particulière aux Juifs se manifeste par leur inaptitude à différencier le bien du mal. D'après lui, le droit canonique juif a beau reconnaître les vertus de patience, d'humilité et d'intégrité, les Juifs n'en sont pas moins agressifs, vindicatifs et malhonnêtes.

« Les Juifs taxent les Américains non juifs de racisme, alors même qu'Israël est le pays le plus raciste du monde », ajoute-t-il.

Selon le docteur Hutschnecker, la maladie mentale des Juifs se manifeste par la paranoïa. Il explique que non seulement le paranoïaque s' imagine persécuté, mais qu'il crée délibérément des situations faisant passer cette persécution imaginaire dans le domaine de la réalité.

Pour voir se manifester la paranoïa juive, il suffit — écrit-il — de prendre le métro à New York : sur dix personnes qui vous y bousculent au passage, neuf sont juives.

« Ce faisant, le Juif espère que vous allez réagir, et si vous le faites, il vous traite d'antisémite. »

Durant la Deuxième Guerre mondiale, écrit le docteur, les dirigeants juifs d'Angleterre et des États-Unis connaissaient l'existence des terribles massacres de Juifs commis par les nazis. Mais lorsque les membres du Département d'État voulurent protester contre de tels faits, la juiverie organisée leur imposa silence, car selon l'auteur, elle voulait que le massacre continue pour susciter la sympathie du monde envers les Juifs.

Le docteur Hutschnecker établit un parallèle entre le besoin juif d'être persécuté et l'autre forme de démente que constitue l'automutilation. Ceux qui se mutilent, d'après lui, le font parce qu'ils veulent s'attirer la sympathie d'autrui. Mais, ajoute-t-il, ces personnes révèlent leur démente en se défigurant de telle sorte qu'elles suscitent la répulsion plus que la sympathie.

Il note, au surplus, que l'incidence de la maladie mentale s'est accrue aux États-Unis en proportion directe avec l'augmentation de la population juive dans ce pays.

« La grande immigration juive aux États-Unis a commencé à la fin du dix-neuvième siècle, écrit-il. En 1900, il s'y trouvait 1.058.135 Juifs, et en 1970 5.868.555, ce qui représente un accroissement de 454,8%. En 1900, il y avait aux États-Unis 62.112 personnes internées en hôpitaux psychiatriques, et en 1970 339.027, soit une augmentation de 445,7%. Or, au cours de la même période, la population totale des États-Unis est passée de 76.212.368 à 203.211.926, soit un accroissement de 166,6%. Avant l'afflux de Juifs d'Europe, les États-Unis étaient une nation mentalement saine. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. »

Le docteur Hutschnecker appuie son opinion selon laquelle les États-Unis ne sont plus un pays mentalement sain sur une citation du docteur David Rosenthal, chef du laboratoire de psychologie au *National Institute*

of *Mental Health* (Institut national de la santé mentale), qui estimait dernièrement que dans ce pays, plus de soixante millions de personnes souffraient de «*troubles du spectre schizophrénique*». Observant que le docteur Rosenthal est lui-même juif, le docteur Hutschnecker écrit que la propagation de la maladie mentale semble causer aux Juifs une fierté perverse.

Selon lui, c'est en 1911 qu'un psychiatre suisse, le docteur Eugen Bleuler, baptisa «*schizophrénie*» la maladie mentale en question. Auparavant, on appelait celle-ci «*dementia praecox*», nom que lui avait donné son découvreur, le docteur Emil Kraepelin. Ensuite, toujours d'après le docteur Hutschnecker, le docteur Sigmund Freud vit en elle une «*névrose*» (2).

«Les symptômes de la schizophrénie furent reconnus presque simultanément par Bleuler, Kraepelin et Freud à une époque où les Juifs faisaient leur entrée dans la classe moyenne aisée, écrit le docteur Hutschnecker. Auparavant, ils étaient ignorés par les médecins en tant qu'entité sociale et raciale. Ils devinrent cliniquement importants lorsqu'ils commencèrent à se mélanger avec des non Juifs.»

Le docteur Hutschnecker souligne que selon les recherches du docteur Jacques S. Gottlieb, de la *Wayne State University*, la schizophrénie est causée par une difformité de la protéine alpha 2-globuline, qui est en forme de tire-bouchon chez les personnes atteintes. Cette difformité semble causée, estime le docteur Hutschnecker, par un virus que les Juifs transmettent aux non-Juifs avec qui ils entrent en contact. Selon lui, les descendants des peuples d'Europe occidentale n'ayant pas développé une immunité au virus en question, ils sont particulièrement vulnérables à la maladie.

2 — *La psychiatisation de l'antisémitisme* - Une merveille de réalité sur : <http://the-savoisien.com/wawa-conspi/viewtopic.php?id=1981>

Voir aussi : «*Je vous apporte la peste.*» Sigmund Freud à son arrivée aux États-Unis. : <http://the-savoisien.com/wawa-conspi/viewtopic.php?id=406>

« Il ne fait aucun doute à mes yeux, conclut le docteur Hutschnecker, que les Juifs ont transmis la schizophrénie au peuple américain par infection, car ils sont porteurs de la maladie, qui atteindra des proportions épidémiques jusqu'à ce que la science mette au point un vaccin permettant de la juguler. »

(Tiré de « *The Psychiatric* » News, 25 octobre 1972.)



Dans l'*Ancien Testament*, les Juifs sont dans l'obligation de se purifier avec de l'eau de vie et des prières avant de se retrouver dans la présence de Dieu, sinon il y a un réel risque d'être détruit par la sainteté de Dieu.

ITSVAN BAKONY

IMPÉRIALISME, COMMUNISME & JUDAÏSME

Les trois forces qui dominent le monde



- N° 1. Qu'est-ce que le Judaïsme ?
- N° 2. Le communisme chinois et les juifs chinois.
- N° 3. La cinquième colonne juive dans l'Islam.
- N° 4. La cinquième colonne juive en Inde.
- N° 5. Les juifs veulent dominer les nègres.
- N° 6. La cinquième colonne juive au Japon.
- N° 7. La paranoïa judaïque.



IMPÉRIALISME, COMMUNISME & JUDAÏSME

Les trois forces qui dominent le monde



SÉRIE DE L'AUTEUR

ITSVAN BAKONY

La Bibliothèque des secrets politiques ajoute à sa collection les chapitres choisis du livre du chercheur hongrois, Itsvan Bakony, intitulé : «*L'impérialisme, le communisme et le judaïsme, les Trois Forces qui dominent le monde*».

La traduction de l'original hongrois a été réalisée à Paris en Janvier 1969 et a ensuite été mise à jour par l'auteur.

Le seul but de cette édition est de diffuser la vérité sur les grands secrets de la politique et des événements historiques transcendants qui se déroulent actuellement dans le monde.

Nous exhortons les patriotes de tous pays à diffuser ce travail au plus grand nombre de personnes possible. Réimprimez le, distribuez le librement. Ni l'auteur, ni le traducteur, et ni l'éditeur ont réservé des droits spéciaux. Ceux qui le veulent, peuvent reproduire ce livre, mais personnes ne peut prétendre réserver les droits exclusifs de l'auteur ou de l'édition.

Editions UDECAN

